

Le Lévis généalogique

Bulletin de la Société de généalogie de Lévis

Volume 4, no. 1

Automne 2004



Le
Lévis
généalogique

Bulletin publié par la
Société de généalogie
de Lévis

11, rue de Bienville
Lévis (Québec) G6V 2L3

Adresse postale

26, rue Saint-Ferdinand
Lévis G6V 6B7

Les personnes suivantes ont
collaboré à la production de ce
numéro

Élizabeth Carrier
Pauline Dumont
Raymond Fournier
Claude Langevin
Marc-Guy Létourneau
Francine Boucher Leviné
Dora Charbonneau Murphy
Jacques Plante

Prochain bulletin

Le prochain bulletin sera
publié au
printemps 2005

Date de tombée

Vos articles doivent
parvenir à la Société
avant le 15 mars 2005
sur disquette P.C. ou par
courriel si possible

Conseil d'administration 2003-2004

Jacques Plante	président
Pauline Dumont	vice-présidente et trésorière
Francine Boucher Leviné	secrétaire
Dora Charbonneau Murphy	directrice
Jacqueline Côté	directrice

Note

Les textes publiés dans
Le Lévis généalogique
n'engagent que la responsabilité de leur auteur

Sommaire

Le mot du président	3
À votre agenda	3
Les abréviations, comment s'y retrouver... ou s'y perdre	4
Décès d'un membre	5
Généalogie des Leviné	6
Résumé du communiqué de presse du troisième congrès biennal de généalogie de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie	7
BMS, recherche continue	8
Caprice de la navigation	9
Dons et achats	11
Subvention	12
Don d'une banque de données	12
Maladie de la généalogie	12

**La Société de généalogie de Lévis est membre
de la Fédération des sociétés de généalogie
du Québec**

Site internet : www.genealogie.org/club/sglevis
Courriel : sg.levis@sympatico.ca

Mot du président

Par : **Jacques Plante**

La publication se faisant aux six mois, il est entendu que bien des événements se produisent pendant cette période.

L'événement qui nous a causé le plus de maux de tête est celui de la recherche d'un local pour notre centre informatisé de recherche et la tenue de nos réunions mensuelles. De nombreuses démarches ont été effectuées auprès d'organismes qui, nous le croyions, pouvaient disposer d'espace. Les quelques endroits disponibles ne nous convenaient pas pour toutes sortes de raisons : deuxième ou troisième étage, pas de sonnette à la porte. etc. Un coup de téléphone (en fait, plusieurs) et tout était réglé, même si ce fut à la dernière minute. Nous passons l'hiver, bien au chaud, au 11, rue de Bienville où nous sommes installés depuis novembre 2002. Il n'y a que les réunions mensuelles qui se tiennent au Centre Raymond-Blais dans le secteur Saint-David. C'est un sursis.

Un autre événement survenu au mois d'août est la démission de Claude Langevin comme membre du conseil d'administration, à titre de vice-président depuis la fondation de la Société de généalogie de Lévis. Nous avons profité de ses connaissances et de son expérience. Nous remercions Claude pour tout le bénévolat qu'il a accompli pour notre jeune Société et il nous a assuré que ce n'était pas terminé puisqu'il continuerait de s'impliquer dans la formation.

Suite à ce départ, Madame Pauline Dumont a accepté le poste de vice-présidente tout en continuant de tenir les finances et Madame Francine Boucher-Leviné est notre nouvelle secrétaire.

Voilà! Malgré les obstacles rencontrés, la Société de généalogie de Lévis se porte très bien. Il s'agit d'ajuster les voiles pour que les vents contraires nous poussent toujours dans la direction choisie, soit la progression constante.

À VOTRE AGENDA

Voici les dates des prochaines réunions mensuelles

En 2004 : 9 novembre, 14 décembre

En 2005 : 11 janvier, 8 février, 8 mars, 12 avril et 10 mai.

Ateliers : en novembre 2004, des ateliers d'ascendance, de descendance, généalogie et informatique et de biographie seront offerts. Les dates sont à déterminer.

Les abréviations, comment s'y retrouver... ou s'y perdrePar : **Claude Langevin**

La première fois que je suis entré dans le monde infiniment grand et parfois tortueux de la généalogie, j'ai été frappé par le nombre effarant d'abréviations qui s'affichaient dans les écrits divers qui s'offraient à mon appétit de lecteur-chercheur.

La première qui me sauta à l'œil (car il ne m'en reste qu'un valide), fut le fameux BMS de certains volumes et d'une certaine banque de données bien connue par les ordinautes généalogistes de notre génération. Comme il se faisait un peu tard dans l'après-midi et que mon estomac glissait vers mes talons, l'association BMS-BLT se fit rapidement dans mon esprit et je crus, un moment, qu'on allait me servir ou que j'allais me payer un sandwich Bacon-Mayo-Salade. Évidemment, je ne le dis à personne, puisqu'il est interdit de manger dans la salle de documentation Auger de la SGQ au Casault, UL.

La deuxième surprise fut l'autre aussi fameuse banque de données, le Rab du PRDH. Sportif dans ma jeunesse, je savais que RAB veut dire « Retraits au bâton » dans les dossiers des lanceurs au baseball, mais l'association sport et généalogie s'arrêtait là. Heureusement pour moi, je ne semblais pas être le seul à ne pas savoir ce que Rab faisait là, puisque j'ai vite appris que personne de mon entourage de chercheurs et d'utilisateurs n'utilisait cette abréviation ou ce sigle, comme on voudra, pour ne plus parler que du PRDH tout court. Je serais, et vous aussi le seriez, étonné de savoir combien de nos chercheurs en généalogie savent ce que Rab du PRDH veut dire... On gage ?

L'autre jour, furetant sur la Toile française, j'ai lu à quelques reprises que nos cousins de l'ultra-mer (ça ressemble à Ultramar, ne trouvez-vous pas ?) utilisent, eux aussi, des abréviations, mais d'autres origine et nature que les nôtres, autant pour les titres de volumes que pour les attributs des personnes. À leur exemple, d'ailleurs, nous pourrions, nous aussi, parler de NMD, en plus de BMS, mais là, mon estomac ne réagit pas ! Nous pourrions alors, comme eux, nous doter de recueils de Naissances, Mariages et Décès, puisqu'il faut bien distinguer entre les N et les B, les D et les S, n'est-ce-pas, collègues ordinautes de Bk, de FTM, ou de PAF ?

Et, comme les mariages, depuis quelques lustres surtout, finissent en dé-mariages (comme les fusions mutent en défusions !), ne nous faudra-t-il pas une petite place pour les divorces ? Oui, me direz-vous, mais le D est déjà pris par les décès. Alors, on prendrait le petit d minuscule, que les Français et les Bkistes réservent à la date de décès du *de cuius*. Faudra s'entendre, un jour, ou alors le fouillis va exponentiellement s'accroître et grandir.

Et s'il y a re-mariage ? dira quelqu'un au fond de la salle. Pas compliqué, on utilisera le R, qui ne représente guère autre chose dans la vie d'une personne (à moins qu'on le garde pour le Christ ressuscité, mais là la généalogie s'arrête sec). Alors, on aurait des MdR ? En toute logique, oui. Et plus ou pis encore, on devrait prévoir des MxDxRx, où x peut valoir de 1 à 5, disons, pour garder le contrôle des événements possibles (l'un de mes ancêtres s'est bien marié 4 fois, sans Dx, toutefois, même s'il a bien mérité d'en avoir un, le jour de son décès, mais là c'eût été un D tout nu, car on ne D ainsi qu'une fois, je crois). Bon, on avance !

Passons maintenant aux étapes finales de la vie de tout être humain. On a les BMS et les NMD, mais le D se passe avant le S, que je sache et, entre le D et le S, il y a le plus souvent, un genre d'O, c'est-à-dire des obsèques, devant le corps intact ou non, ou les cendres, ou in absentia corporis, et enfin, hiver ou pas, il y aura bien une I, non ?

Je sais, pour y avoir participé lors d'une session de formation sur BK, que nous avons encore, nous les Québécois et oises, à déterminer les mots exacts pour parler de tout cela, v.g. sépulture vs inhumation. Ce n'est pas ce que le gros Larousse (je n'ai pas dit la grosse rousse !) proclame : pour lui, la sépulture est un lieu et l'inhumation l'acte de mettre en ce lieu (enterrer, ensevelir, ensépulturer, quoi !). Mais, dit-on ou prétend-on, au Québec, on prend facilement et usuellement l'un pour l'autre, ce qui signifie qu'ici S=I. Ouais ! Il faudra créer un comité d'étude là-dessus et prendre des décisions pour l'Évangile du parfait généalogiste, sinon les fichiers GEDCOM vont rugir en passant d'un logiciel à l'autre.

Pour nous sortir de ce fouillis sémantique, il est temps de résumer tout cela et de proposer que les prochains recueils des faits de vie concernant une population donnée contiennent le plus d'informations possible (dates et lieux au minimum), pour qu'on n'ait pas à en acheter deux ou trois pour la même population ou que, pour le même individu, on n'ait pas à consulter 5 ou 6 volumes différents et, souvent à des lieux différents, en plus. Les nouveaux ordinateurs et les plus récents logiciels sont capables de les traiter, ne craignons rien. Alors, ensemble, un petit effort de normalisation et tout resplendira de clarté et de validité.

Je prends donc, dès aujourd'hui, la ferme résolution de ne plus acheter de recueils de données généalogiques qui ne porteront pas le titre éponyme de N B MxdRx DOIS. Qui m'aime me suive !

ou, conformément à ci-dessus :

N25111929, **B**28111929, **M**101081959, **d**107071977, **R**103071978, **D** nil **O**nil **I** nil **S** nil

Nota : J'ai volontairement oublié le s pour les m et les f, car je présume qu'on aimera toujours avoir des recueils hommes et des recueils femmes, comme Drouin nous l'a si bien enseigné à faire et à acheter.

P.S. Oh ! Mille pardons ! **BK** veut dire : Brother's Keeper ; **FTM** : Family Tree Maker ; **PAF** : Personnel Ancestry File, et **GEDCOM** : GENEalogical Data COMMunication. Quant au **PRDH**, levons enfin l'ambiguïté, il signifie : Programme de Recherche en Démographie Historique. Et le Rab, me direz-vous ? J'ai cru trouver la solution sur le site du PRDH en ligne ; cela voudrait dire : Répertoire alphabétique des baptêmes. Autrement, qui cherche trouve !

C.Q.F.D. ou Q.E.D. en latin.

Décès d'un membre

Le 25 juin 2004, nous avons appris le décès de Monsieur Alphonse Paradis, membre de la Société depuis peu. Monsieur Paradis assistait occasionnellement à nos réunions mensuelles et il faisait quelques recherches dans les banques de données au local. Nous offrons nos condoléances aux membres de sa famille.

GÉNÉALOGIE DES LEVINÉPar : **Francine Boucher Leviné**

À l'automne 2003, j'ai lu dans le petit journal de la Rive-Sud qu'il y avait un centre de généalogie à Lévis. J'ai donc décidé de m'inscrire. Je ne connaissais absolument rien dans le domaine mais je voulais faire la généalogie des Leviné qui est le patronyme de mon mari.

Leviné était mon point de départ mais j'ai été vite ralentie car c'est son grand-père qui a immigré au Canada. J'ai trouvé ce que je pouvais avec le BMS jusqu'à son grand-père qui s'est marié en 1900. J'avais un petit livre écrit par son grand-père Pierre, dans lequel on retrouvait sa date de naissance, celle de son épouse, sa date de mariage ainsi que la date de naissance de ses enfants. C'est un livre précieux. Au début de ce livre il avait écrit des poèmes à sa femme Georgianna.

Madame Murphy m'avait donné des adresses Internet. J'ai fait des recherches mais ne j'ai rien trouvé sur les Leviné qui auraient pu être parents.

Le 1^{er} septembre, j'ai écrit à la mairesse de Plumelin pour lui demander si elle pouvait m'aider à trouver des parents de Pierre Leviné. Elle m'a répondu qu'elle n'avait rien, que tout était rendu à Vannes.

Le 23 octobre, j'ai donc décidé d'envoyer un courriel au maire de Locminé. Sa secrétaire m'a répondu que je devais me rendre sur place afin de consulter les registres. Donc je n'avançais pas.

Mon fils me dit alors : « tu devrais aller voir dans l'annuaire téléphonique de la France pour regarder s'il y a des Leviné dans la région de Plumelin ». Surprise ! Nous en avons trouvé sept. Je décide donc d'écrire à trois, par la poste, le 24 novembre, en leur indiquant mon adresse de courriel.

Vers les 6 ou 7 janvier, je reçois une lettre de Joachim Leviné. J'étais super contente ! Il me disait qu'il avait rencontré une cousine qui pourrait lui fournir quelques renseignements sur son arrière-grand-père qui serait le père du grand-père, Pierre Leviné.

Le 8 janvier, ayant changé d'adresse de courriel, je décide d'envoyer une 2^e lettre pour les en aviser au cas où ils auraient une réponse à me donner. En même temps j'envoie une demande aux quatre autres.

Le 21 janvier, je reçois un courriel de Sylvie Leviné qui depuis est devenue ma correspondante. Elle a fait des recherches pour moi à la mairie de Plumelin, elle est aussi allée aux archives de Vannes à 30 km de chez elle. J'essaie de mettre en ordre ce qu'elle m'envoie, mais j'ai encore plusieurs questions demeurées sans réponse. J'espère qu'elle continuera à chercher pour moi. C'est là où j'en suis rendue avec la famille Leviné.

Je n'ai pas chômé en attendant des réponses pour les Leviné. J'ai fait les Boucher du côté de mon père. Cela a été plus encourageant. Je me suis vite rendue au premier magistrat en Nouvelle-France, Marin Boucher, qui est arrivé en 1634 dans le premier contingent de colons conduit par Robert Giffard. Il est arrivé avec sa femme et 3 de leurs enfants dont François, du premier lit.

Je suis allée à la bibliothèque Pierre-Georges-Roy de Lévis et Pauline Dumont m'a aidée à trouver d'autres renseignements. J'étais très excitée lorsque j'ai lu que Marin avait hérité de Samuel de Champlain. Pour aller un peu plus loin, j'ai fait des recherches sur Internet et j'ai pu remonter jusqu'à Jehan Boucher, né vers 1479.

J'ai ensuite fait les Roberge du côté de ma mère et de ma grand-mère. C'est là que j'ai découvert qu'il y avait eu des mariages entre parents. Je pensais m'être trompée en les entrant sur informatique. Après avoir vérifié avec Jacques Plante, je me suis rendue à l'évidence. Je suis rendue au premier immigrant, Pierre Lacroix Roberge, du côté de ma mère et du côté de ma grand-mère, c'est Pierre Roberge Lapierre.

Par la suite, j'ai fait les Roy du côté maternel de mon mari. J'ai remonté jusqu'à son ancêtre immigrant, Nicolas Leroy marié à Jeanne Lelièvre.

Je ne savais pas, en débutant la généalogie, où cela me conduirait et la somme de travail que cela demande mais, même s'il me reste beaucoup de recherches à faire, je trouve cela passionnant !

Francine Boucher Leviné

Résumé du communiqué de presse du troisième congrès biennal de généalogie de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie¹

Le troisième congrès biennal de la généalogie de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, tenu les 21, 22 et 23 mai, a attiré plus de 350 congressistes à Rimouski.

RIMOUSKI – le 8 septembre 2004 – C'est sous le thème « Du passé au présent pour notre avenir » que plus de 350 généalogistes ont envahi le Centre de congrès de Rimouski en mai dernier. Ces congressistes venus de diverses régions du Québec, représentaient quelque 40 sociétés affiliées à cette fédération.

L'ouverture de ce troisième congrès fut faite par M. Jacques Gagnon, président de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie. M. Gagnon devait par la suite prononcer une conférence sur une personnalité religieuse en l'occurrence Mgr. Cyprien Tanguay que l'on nomme à juste titre « le père de la généalogie canadienne » et qui fut vicaire à Rimouski de 1844 à 1846, puis curé de 1850 à 1859. Le contenu livré a su plaire aux rimouskois, hôtes de ce congrès.

Lors de cette ouverture protocolaire, les personnalités qui ont précédé le président de la Fédération furent MM. Bernard Rioux, président de la Société de généalogie et d'archives de Rimouski, Michel Tremblay, maire de la ville de Rimouski et Mme Sylvie Lemieux, conservatrice et directrice générale des Archives nationales du Québec.

La conférence inaugurale inspirée d'un proverbe Chinois « Prophète tourné vers le passé » fut l'œuvre de l'historien Jacques Lacoursière. Ce dernier s'était adressé au cours de l'après-midi dans les cadres du Congrès, à plus de 250 étudiants inscrits en histoire à l'école secondaire Paul-Hubert de Rimouski.

¹ Source : **Société de généalogie et d'archives de Rimouski**

Pas moins de 25 conférenciers se sont partagé les journées du 22 et 23 mai. Contentons-nous de mentionner que les sujets axés sur la région du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. **Jules Bélanger** : *En Gaspésie, les patronymes racontent l'histoire* ; **Hélène Vézina** : *Étude généalogique et moléculaire du patrimoine génétique des Gaspésiens* ; **J.-Augustin St-Laurent** : *le naufrage du navire Premier : 4 novembre 1843 à Cap-Chat* ; **Jean-Charles Fortin** : *Mouvements de population dans l'Est du Québec au XIX^e et XX^e siècles* ; **Pierre Rioux** : *Le district de Rimouski à travers le recensement de 1851* ; **Robert Tremblay** : *Grands moments de notre petite histoire*.

Mmes Caroline Fortin, Jeannine Ouellet, Francine-M. Mayer, Mireille Boisvert, Sylvie Tremblay ainsi que MM. Marc St-Hilaire, Christian-Allen Drouin, Stéphane Harrisson, Gilles Blais, Alain Brown, Marc Tremblay, Marcel Fournier, Normand Robert, Pierre Gravel, Bernard Rioux (en remplacement de Guy Riendeau), Jean-Pierre Pepin, Michel Langlois et Stephen White ont contribué à meubler le contenu scientifique, historique et démographique des ateliers.

Parmi les nombreuses activités il faut souligner la tenue de 2 salons. Le Salon des exposants a facilité les échanges entre congressistes de volumes anciens et nouveaux reliés à la recherche généalogique. Le Salon des démonstrations permettait de se familiariser avec de nouveaux logiciels de gestion documentaire, de numérisation de documents et informatisation de données généalogiques.

Une brochette d'invités d'honneur issue des divers paliers et organismes gouvernementaux, du monde universitaire et religieux a rehaussé par leur présence la notoriété de ce congrès, organisé par la Société de généalogie et d'archives de Rimouski dans le cadre de son 25^e anniversaire de fondation.

(30)

BMS : recherche continue

Un petit truc pour une recherche rapide d'ascendance. Ce truc ne fonctionne pas toujours mais vaut la peine d'être essayé.

Vous avez trouvé un mariage et vous voulez trouver celui des parents, soit de l'époux ou de l'épouse. Vous cliquez, dans la partie gauche en haut de l'écran, sur le bouton Fermer, Vous placez le curseur dans la case : Nom du père de l'époux et vous cliquez. Si les noms et prénoms concordent, vous aurez un nouvel écran montrant le mariage des parents de l'époux. Pour l'épouse, il suffit de cliquer dans la case : Nom du père de l'épouse.

Cette recherche continue fonctionne seulement si les noms des parents sont écrits de la même façon dans leur mariage.

Relisez ce petit texte deux ou trois fois pour bien en saisir la logique. Si vous avez de la chance, vous trouverez une ascendance complète en ayant tapé seulement les noms des époux à la base de votre recherche.

Bonne chance!

CAPRICE DE LA NAVIGATION²Par : **Raymond Fournier**

Le capitaine John D. S. Philips était debout dans un coin noir du pont de navigation, silencieusement il fumait un long cigare avec toutes les douceurs qui viennent à un marin qui savait précisément que la traversée de l'océan Pacifique, était à la moitié de sa course.

Son navire, un passager mu à la vapeur, le S/S Warrimoo, silencieusement, coupait la vague en direction du centre du Pacifique, il était de Vancouver en direction du continent Australien. L'officier de navigation venait tout juste de prendre une position sur une étoile précise et il remit immédiatement au capitaine Philips le résultat de son travail.

La position du S/S Warrimoo fut pointée sur la grande carte de navigation précisément à la latitude 0 degré 30 min. nord, la date était le 30 décembre 1899.

Le premier officier dit au capitaine : « Est-ce que vous savez ce que cela signifie ? Nous sommes seulement à quelques milles de l'Équateur et la ligne internationale du jour ».

Le capitaine savait exactement et il allait en prendre pleinement l'avantage et l'opportunité pour accomplir tout un fameux **caprice** de la navigation en haute mer et qui sera un fait remarquable de sa vie.

Immédiatement il appelle plus d'officiers de navigation sur le pont de la timonerie et ordonne de vérifier en double, la position exacte du navire, et cela à quelques minutes d'intervalles.

Il change un peu la course directement sur le point zéro. Avec précaution il commanda une vitesse précise des révolutions des machines à vapeur, de manière à se rendre au point zéro au moment précis.

Exactement à minuit (heure locale), la position du S/S Warrimoo précisément était au point où l'Équateur croise la ligne internationale du jour.

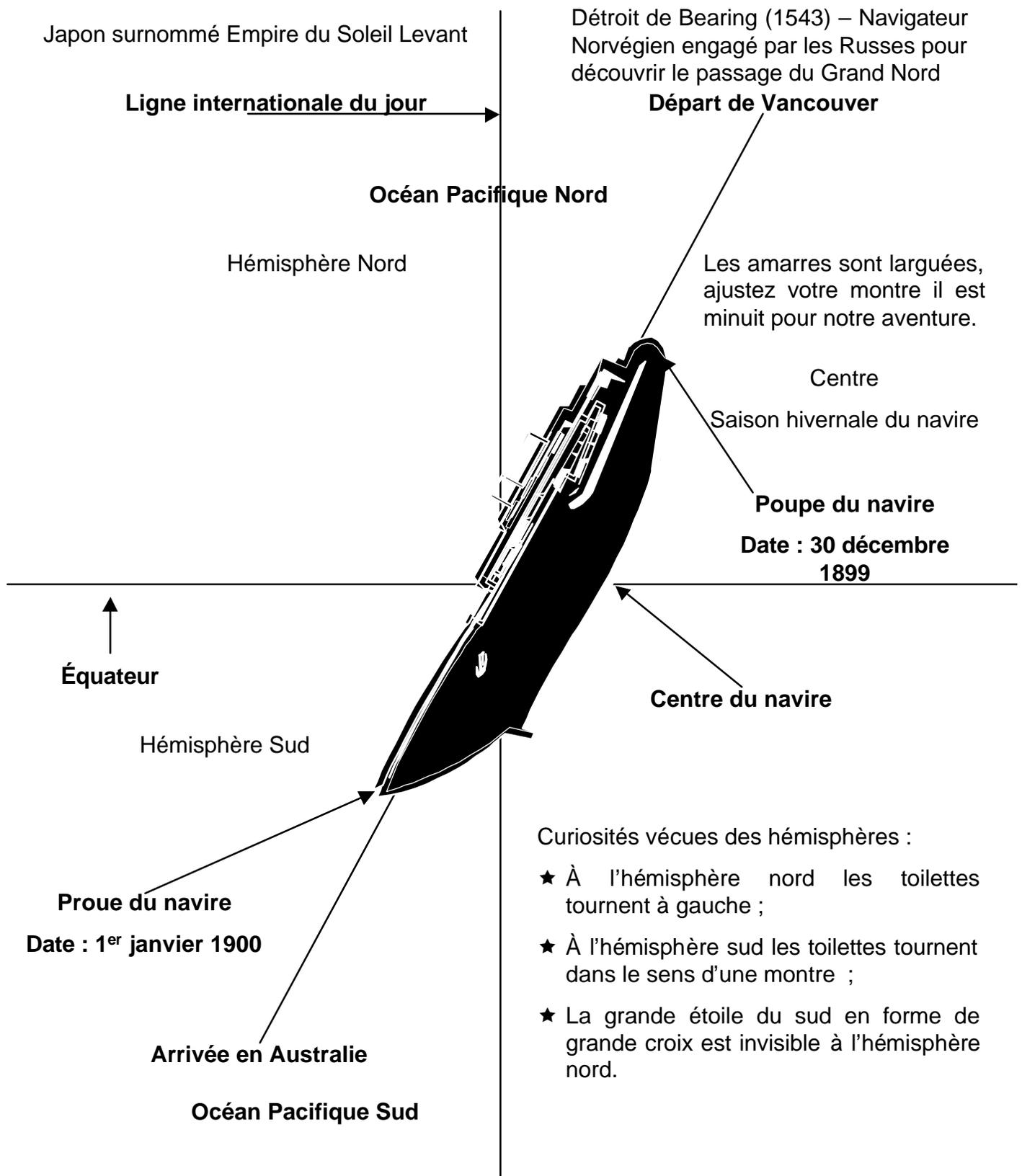
Les conséquences de ce fait inusité seront des plus cocasses et même parfois drôles.

Le partie avant (proue) était dans l'hémisphère sud, le centre du navire en saison d'été, l'arrière (poupe) était dans l'hémisphère nord et par conséquent au centre de la saison hivernale. **Maintenant attention.** La date de la poupe était le 30 décembre 1899, tandis que la proue du navire était le 1^{er} janvier 1900, soit un autre siècle.

Par conséquent, le navire se trouve, non seulement, 1^e dans deux différents mois, 2^e dans deux différentes saisons, mais 3^e dans deux années différentes et oui 4^e dans deux siècles différents, avec tous ces caprices en même temps ! Croyez le ou non c'est arrivé comme dirait John Reyply.

Les passagers ont vu disparaître la célébration du nouvel an ainsi que l'entrée ou l'arrivée du nouveau siècle, comme la journée entière du 31 décembre 1899 a disparu. Vous avez avancé votre heure de 24 h soit par conséquent un jour.

² Traduction R.F. #127



DONS

Don de Raymond Roy :

- L'Anse à la Lanterne, roman d'époque québécois, auteur Ulric Maurice
- Il y aura toujours des printemps en Amérique, roman historique, auteur Louis- Martin Tard
- Histoire de la nation métisse dans l'Ouest Canadien, auteur Auguste-L. De Tremaudan
- Ste-Hélène de Breakeyville, histoire, collectif d'auteurs
- Dix années de colonisation – Ste-Anne de Roquemaure, auteur : Donat-C. Noiseux

Don de Jean-Claude Beaulieu :

- 50 ans au service des jeunes, 1953-1954 – 2003-2004, auteur Jean-Claude Beaulieu

Don de Pauline Dumont :

- Les trésors cachés (Québec et Acadie) 2004, auteur Jean-Claude Dupont
- Les Coureurs des bois / La saga des Indiens blancs, auteur Georges-Hébert Germain

Don de Antoinette Caouette :

- St-Elzéar de Beauce, collectif d'auteurs
- Ste-Lucie de Bearegard 1915-1990, collectif d'auteurs
- St-Just de Bretenières 1916-1991, collectif d'auteurs
- Ste-Perpétue 1869 – 1994, collectif d'auteurs
- Une île à raconter...St-Ignace de Loyola 1895-1995, auteur Lise St-Martin Massé
- La chute aux Iroquois à Labelle 1880-1980, collectif d'auteurs

Don de Irène Belleau :

- Répertoire des mariages des Belleau/Larose 1673-2004

ACHATS

- Famille Plante, histoire et généalogie

Publications de la Société de conservation du Patrimoine de St-François de la Rivière-du-Sud :

- Histoire de la Seigneurie de Bellechasse-Berthier
- On s'est battu à St-Pierre-du-Sud
- À St-Pierre-du-Sud, on se rappelle 1785-1985
- Le site institutionnel de St-François-de-la-Rivière-du-Sud

Achat de répertoires :

- Bonaventure : mariages et nécrologes, Napoléon et Maurice Goulet , éditeur : Marc-Guy Létourneau, n° 39, 2004, 206 pages.
- Matane : mariages, nécrologes et annotations matrimoniales non publiés, Napoléon et Maurice Goulet, éditeur : Marc-Guy Létourneau, n° 40, 2004, 326 pages.
- Matapédia : mariages, nécrologes et annotations matrimoniales non publiés, Napoléon et Maurice Goulet, éditeur : Marc-Guy Létourneau, n° 41, 2004, 594 pages.
- Rimouski : mariages, nécrologes, annotations matrimoniales et prônes non publiés, Napoléon et Maurice Goulet , éditeur : Marc-Guy Létourneau, n° 42, 2004, 594 pages.

EN VRAC

Subvention

La Corporation d'aide financière aux organismes de Lévis (CAFOL) a largement contribué pour l'achat d'un projecteur numérique. Nous avons choisi un appareil de marque Viewsonic modèle PJ510. Ce projecteur fonctionne très bien et nous permettra d'améliorer la qualité de la présentation de nos ateliers. Les tests ont été faits à partir d'un ordinateur de table et d'un portable.

Don d'une banque de données

Le 15 septembre dernier, la Société de généalogie de Québec tenait sa conférence mensuelle sur la Rive-Sud, au Centre Raymond-Blais dans le secteur Saint-David. Monsieur Guy Bélanger, historien à la Société historique Alphonse-Desjardins, nous a parlé de la généalogie de la famille d'Alphonse Desjardins et de la naissance du Mouvement Desjardins. Cette conférence regroupait aussi la Société de généalogie de Lévis et la Société d'histoire régionale de Lévis et plusieurs de leurs membres.

Après la conférence, Madame Mariette Parent, présidente de la Société de généalogie de Québec, nous a fait don du cédérom : Recensements 1851-1871-1901 Ville de Québec. Ce cédérom contient des données nominatives de près de 200 000 citoyens, des photos et des statistiques sur la population de la Ville de Québec à ces époques.

Merci!

Maladie de la généalogie³ :

Par : **Dora Charbonneau Murphy**

Mise en garde : La varicelle de la généalogie est très contagieuse chez les adultes.

Symptômes : Plaintes continues : le malade a besoin absolu de noms, de dates et d'endroits. Le patient a une expression confondue, parfois sourd à son entourage, n'a aucun goût pour le travail sauf un besoin fébrile de chercher dans les registres des bibliothèques et des palais de justice. A une envie folle d'écrire des lettres. Il jure après le facteur lorsque celui-ci ne laisse pas de courrier. Fréquente des endroits étranges tel que : cimetières, ruines, lieux vagues éloignés et désolés. Fait des appels secrets la nuit, cache les factures de téléphone à son conjoint, marmonne toujours en ayant le regard étrangement perdu. Passe de nombreuses heures à démailler, corriger et classer des milliers de fiches de familles.

Traitement : La médication est inutile. La maladie n'est pas fatale, mais s'intensifie progressivement. Le patient participe à des conférences sur la généalogie, il souscrit à des revues de généalogie et on doit lui aménager un endroit tranquille dans la maison où il peut être seul. **Fait à remarquer** : La nature inhabituelle de cette maladie fait que plus le patient devient malade, plus il y prend plaisir.

³Source : **Parole de Charbonneau 6**